

## CHRONIQUE POUR LES PAYS-BAS

Pour le *Lexicon Latinitatis Nederlandicae Medii Aevi* l'année 2001 a été importante : la rédaction des articles a été achevée. Reste encore la révision et la publication de la dernière partie du dictionnaire ainsi que d'un supplément, ce qui prendra probablement trois ans. Les derniers fascicules parus sont les fascicules 54 (Reputreo-Roto) et 55 (Rotond...-Scabinalis).

Une source importante pour l'histoire de la Hollande, à savoir le *Chronicon* de Wilhelmus Procurator, a bénéficié d'une édition critique accompagnée d'une traduction : *Willem Procurator, Kroniek*, par Marijke Gumbert Hepp, Hilversum 2001, ISBN 90-6550-662-4, 542 pp. L'auteur de cette chronique fut d'abord chapelain de la famille de Brederode avant de se retirer dans le monastère d'Egmond, où il fut moine en 1324, procureur en 1329 et 1330, et où il mourut en 1332. Au début du texte, l'auteur reprend la dernière partie des annales d'Egmond — dans laquelle il insère des morceaux de la chronique de Martin de Troppau — qu'il continue à partir de 1206. La chronique suit l'ordre chronologique, mais Wilhelmus commente les événements en insérant des récits qui notamment en développent les causes et les conséquences ou qui donnent des leçons morales ; certains de ces récits montrent l'intérêt de l'auteur pour la magie noire. Le texte est écrit en prose rimée, mais il contient aussi des vers épiques, qui sont souvent assez obscurs. Il a été transmis dans un seul manuscrit (Hamburg, Cod. hist. 17) et il s'agit probablement d'un exemplaire d'auteur ; l'édition reproduit l'orthographe et l'interponction originales. La traduction est accompagnée d'une brève annotation. L'introduction comprend aussi un chapitre consacré aux aspects codicologiques et à l'histoire du manuscrit, rédigé par Peter Gumbert. Ce volume, qui est complété par des généalogies, des cartes et des index des noms de personnes et de lieux, apporte un enrichissement substantiel à l'historiographie médiévale.

Un texte liturgique écrit aux environs de 700, le *Missale Gothicum*, a fait l'objet d'une thèse à l'Université d'Utrecht : Els Rose, *Communitas in commemoratione. Liturgisch Latijn en liturgische gedachtenis in het Missale Gothicum (Vat. reg. lat. 317)*, Utrecht 2001, ISBN 90-76912-17-3, 503 pp. La thèse comprend un résumé en anglais (pp. 499-503). Le *Missale Gothicum*, qui a probablement été utilisé dans l'église d'Autun, comprend les prières pour 77 messes. Il a été édité plusieurs fois, mais la dernière édition, celle de L.C. Mohlberg, publiée en 1961, souffre non seulement d'un grand nombre d'erreurs, mais présente aussi le latin sous une forme 'classique'. Els Rose donne donc dans la première partie de son étude une nouvelle édition, qui reproduit fidèlement le texte du manuscrit. Cela était nécessaire, car dans la deuxième partie elle étudie le latin liturgique de cette source, qui appartient à une période peu étudiée (les études de Christine Mohrmann concernent la période de 400 à 600 environ) et pendant laquelle le latin subit des transformations importantes. Des chapitres sont consacrés à la place du latin litur-

gique dans le contexte du latin médiéval, à l'orthographe, à la morphologie, à la syntaxe et à la lexicologie et la sémantique. Dans ce dernier chapitre l'auteur présente les néologismes et les changements sémantiques, ainsi que les emprunts au grec et à l'hébreu, les vulgarismes et les éléments archaïques et profanes. La troisième partie de la thèse concerne la commémoration des saints dans ce missel, qui consiste en grande partie en des matériaux indigènes gaulois, et montre que la liturgie qu'il représente est influencée par diverses traditions. Il me semble que pour les spécialistes du latin du haut moyen âge une édition de cette étude dans une des langues internationales est hautement souhaitable.

La philosophie médiévale continue de bénéficier des travaux de nombreux chercheurs dans ce pays. Cette fois-ci c'est Joke Spruyt, enseignant à l'Université de Maastricht, qui a publié un gros volume concernant la logique. Il s'agit de l'édition de la *Sophistaria sive Summa communium distinctionum circa sophismata accidentium* de Mathieu d'Orléans (Mattheus Aurelianensis), Leiden/Boston/Köln (Brill) 2001, ISBN 90-0411897-7, 581 pp. L'introduction nous apprend que Mathieu d'Orléans ne nous est connu que par ce texte et encore c'est dans un seul manuscrit que le traité lui est attribué. Ce traité doit dater de la période 1220-1240 et montre des liens avec des auteurs parisiens et l'Université de Paris. Il appartient au genre des *Sophistarie*, qui sont liées aux traités sur les *Syncategoremata* et aux collections de *Sophismata*. Ce sont des traités qui partent de distinctions logiques, sémantiques et grammaticales pour traiter de toutes sortes de problèmes concernant les phrases sophistiques et l'emploi des *syncategoremata*. L'édition repose sur un manuscrit de base et la forme médiévale du latin a en principe été respectée (*dialecticus* au lieu de *dialecticus*, etc.), mais des variations dans l'orthographe ont été harmonisées, ce qui est dommage, car il est intéressant de savoir que même dans les traités de logique, s'intéressant au fonctionnement de la langue, on n'accordait apparemment pas d'importance à l'uniformité de l'orthographe. Le texte, qui est très long (pp. 83-526), est précédé d'un tableau détaillé du contenu et suivi de divers index, dont un très utile « Index verborum et rerum notabilium », dans lequel on trouve nombre de termes du vocabulaire philosophique, comme *fallacia*, *suppositio*, etc. Ce volume est une contribution de taille à la connaissance de la logique de la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle.

Un autre texte parisien du XIII<sup>e</sup> siècle a été édité par F.N.M. Diekstra : « *Die drie dachvaerden* and Robert de Sorbon's *De tribus dietis* : An Edition of the Middle Dutch Text together with its Latin Source », dans *Mediaevistik* 12 (1999) pp. 257-330. Le traité *De tribus dietis* de Robert de Sorbon, écrit entre 1260 et 1274, est, comme son autre traité spirituel, le *De consciencia*, une exhortation à la confession. L'auteur décrit un voyage de trois jours vers le paradis, correspondant aux trois phases de la confession : contrition, confession et satisfaction. Ce texte connut un certain succès : il a été conservé dans au moins 19 manuscrits, représentant quatre rédactions différentes. Il

existe aussi diverses adaptations et traductions. Le texte a été traduit au moins deux fois en moyen néerlandais, traductions basées respectivement sur la première et la deuxième rédaction. La première traduction, intitulée *De drie dachvaerden*, datant probablement de la fin du XIV<sup>e</sup> ou du début du XV<sup>e</sup> siècle, a été conservée dans sept manuscrits et un incunable. Les textes latin et moyen néerlandais ont été édités ici en deux colonnes parallèles, le premier (donc dans la première rédaction) sur la base du manuscrit Deventer, Stads- of Athenaeumbibliotheek MS 78 (1725), qui représente une variante proche du manuscrit ayant servi de modèle pour la traduction.

Dans le domaine de la musique, il faut signaler une publication que j'ai omis de signaler dans la chronique précédente. Il s'agit d'une thèse en néerlandais : E. Vetter, *Concentrische cirkels. Modus, affect, sfeer en tijd in een middeleeuws muziektheoretisch gedicht*, Amsterdam 2000, 280 pp. Cette thèse contient l'édition d'un poème didactique, appelé *Summula*, datant du XIV<sup>e</sup> siècle et originaire des pays du Rhin ou des Pays-Bas. Ce texte traite des *modi* musicaux et semble être la source la plus ancienne donnant des arguments rhétoriques pour autoriser la transgression des *modi* en faveur de l'expression des paroles. Le poème, manifestement destiné aux néophytes, est assez bref et est ici accompagné d'une traduction en néerlandais. Le reste de la thèse, également en néerlandais, est une étude approfondie du contenu de ce texte et de la théorie musicale dans laquelle il peut être situé.

Pour terminer, mentionnons brièvement un article d'un Néerlandais, Kees Schepers, paru dans la *Revue d'Histoire des Textes* 29 (1999) pp. 85-139 : « The Genesis of *Glosa tripartita super Cantica* ». L'auteur étudie les rapports complexes entre les trois versions de ce texte, qui date de la fin du XIII<sup>e</sup> et des premières années du XIV<sup>e</sup> siècle. Tout en montrant que ce commentaire d'un auteur Franciscain a pris forme au long de nombreuses années, il décrit le processus concret de la production des textes exégétiques de cette époque.

Constantijn Huygens Instituut

Olga WEIJERS

## IRLANDE

DICTIONARY OF MEDIEVAL LATIN FROM CELTIC SOURCES 400-1200  
<http://journals.eecs.qub.ac.uk/DMLCS/DMLCS.html>

### INTRODUCTION

DMLCS is an integrated database and dictionary project of the Royal Irish Academy (RIA). It is designed to contribute to Patristic, Medieval, Celtic, and Latin studies by compiling and publishing suitable scholarly works, both in